

La grève continue. Des centaines de manifestations sont organisées dans toute la France. Le renforcement du mouvement en début de semaine prochaine s'organise. Le gouvernement lâche sa police contre des piquets de grève et contre les lycéen-ne-s.

La grève reconductible s'étend

5^{ème} jour de grève dans le pays. Là où le mouvement est reconduit depuis mardi 12 octobre, il tient bien, malgré les diverses attaques patronales et gouvernementales (interventions policières, manipulation des chiffres de grévistes, menaces vers les salarié-e-s qui rejoignent la grève, etc.). Les Assemblées Générales ont reconduit la grève, la plupart du temps jusqu'à lundi.

On note l'entrée en grève de plusieurs entreprises et services vendredi, mais surtout de nombreuses décisions d'extension du mouvement à compter du début de semaine prochaine : routiers, fonction publique, industrie, et bien d'autres... les secteurs les plus divers s'organisent pour développer la grève reconductible en cours depuis le 12.

L'Union syndicale Solidaires appelle à l'extension du mouvement

Mêmes les « grands » médias le reconnaissent : la population soutient massivement le mouvement. Le meilleur moyen de soutenir les grévistes, c'est de faire la grève. C'est surtout la solution efficace pour gagner l'abandon de ce projet de loi. C'est ce que font de plus en plus de salarié-e-s : par la grève totale partout où c'est possible, parfois par des débrayages quotidiens comme dans les centaines d'entreprises de la Métallurgie, de la Chimie, de la Construction qui sont touchées par la grève.

L'Union syndicale Solidaires réaffirme sans ambiguïté son appel à la grève interprofessionnelle, reconductible en Assemblées Générales. Nous y travaillons avec de nombreuses autres équipes syndicales. Nous constatons son développement, qui va prendre une tournure décisive en début de semaine.

Aujourd'hui, on manifeste !

Partout en France, ce samedi est jour de manifestation. Nous serons encore une fois des millions de salarié-e-s, de retraité-e-s, de chômeurs/ses, de jeunes en formation, à exiger le retrait du projet de loi. C'est important dans le cadre du rapport de force qui nous oppose au gouvernement et au patronat, car cela donne une visibilité à notre mouvement.

Et demain on continue ...

On continue par la grève, par la nouvelle journée de manifestations de mardi, par les rassemblements, blocages, initiatives diverses décidées chaque jour par les salarié-e-s en lutte et leurs organisations syndicales. Dans beaucoup de départements, Chambres de Commerce et d'Industrie et locaux du MEDEF font l'objet de l'attention particulière des grévistes, qui pointent ainsi directement les commanditaires du projet de loi sur les retraites.

On continue aussi en amenant toujours plus de collègues, de voisin-e-s, de proches, dans la lutte. Celles et ceux qui veulent nous prendre des années de temps libre ont pour eux le poids de l'argent qu'ils/elles nous volent. Nous avons, nous, la force du nombre, de la sincérité, de la détermination, de la solidarité.

Nous ne voulons pas des légions d'honneur qu'Eric Woerth distribue si généreusement à ses ami-e-s ; nous voulons le respect des travailleurs/ses, la justice sociale, une autre répartition des richesses que nous produisons. **Nous voulons et gagnerons le retrait du projet de loi !**

Etre jeune n'est pas un délit !

Le gouvernement affiche tout son mépris pour les jeunes, en les faisant passer pour des imbéciles manipulés par les organisations syndicales. Dans le même temps, il recourt à la vieille pratique des provocations policières pour tenter de faire dégénérer leur mouvement. L'Union syndicale Solidaires soutient les jeunes lycéen-ne-s et étudiant-e-s qui prennent leur place dans les luttes sociales en cours, nous affirmons l'autonomie des mouvements de jeunesse, et condamnons la violence exercée par le Pouvoir à leur encontre.